



INTERNET ET SOCIÉTÉ

WIKIPÉDIA

Rémi Mathis

First, 2021

224 pages, 14,95 euros

L'auteur, ancien président de l'association Wikimedia France et distingué conservateur chartiste à la BnF, nous livre ici un panorama complet de l'aventure intellectuelle et culturelle qu'est Wikipédia, à l'occasion des 20 ans de l'encyclopédie.

Son histoire: la conjonction entre un pionnier – Jimmy Wales – et une communauté de geeks scientifiques, premiers contributeurs, le tout sous l'égide du logiciel libre et du wiki (espace contributif). Son importance en termes de contributeurs: qui sont-ils, «combien de divisions» (y compris les divisions... entre contributeurs). Les oppositions et malentendus: la narration d'un épisode avec la Direction centrale du renseignement intérieur à propos d'un émetteur militaire dans le Rhône est savoureuse, comme celle de la critique de Wikipédia par certaines personnalités, à cause de la page qui leur est consacrée (Narcisse, quand tu nous tiens!).

Importante aussi est la discussion consacrée aux images (venant du projet-frère *WikiCommons*): qu'est-ce qu'une licence *Creative Commons*? Comment inciter, en France notamment, des institutions muséales et culturelles à mettre leur patrimoine iconographique sur Wikipédia – une page illustrée étant toujours plus alléchante? L'auteur conclut en indiquant que le «projet d'encyclopédie libre» qu'est Wikipédia est à présent un ovni dans le paysage actuel de l'Internet, quasi totalement marchand (pour les sites à grande audience): l'existence de l'encyclopédie rappelle l'utopie d'interconnexion et de diffusion gratuite qu'a pu être la Toile à ses débuts. Il ouvre une perspective autour du projet *WikiData*, et sa participation au web de données. Vingt ans d'une histoire riche et certainement pas achevée: c'est un parcours plaisant, fait de chapitres rythmés, auquel nous invite cet ouvrage.

ALEXANDRE MOATTI

Chercheur associé au laboratoire Sphere, université de Paris

ARCHÉOLOGIE-HISTOIRE

LE BATEAU DE PALMYRE. QUAND LES MONDES ANCIENS SE RENCONTRAIENT

Maurice Sartre

Tallandier, 2021

336 pages, 21,90 euros

Fruit d'une large enquête conduite dans des publications dispersées et sur des sujets très divers, cet ouvrage ne peut qu'exciter la curiosité. Tout le monde connaît le proverbe: «Tous les chemins mènent à Rome»; mais beaucoup oublient que les mêmes chemins conduisent, en sens inverse, vers la frontière et son au-delà. Les voyageurs qui ont pris à rebours ces voies ont créé une «mondialisation», fondée sur une curiosité plus ou moins scientifique et sur des échanges commerciaux dont témoigne ce que les archéologues appellent «le mobilier»: vases, amphores, monnaies, etc.

Ainsi, Pythéas de Marseille est allé dans le Grand Nord, vers l'*Ultima Thule* (l'Islande?). Le périple demandé par Néchao a conduit des Phéniciens à faire le tour de l'Afrique. Des Carthaginois, menés par Hannon, sont descendus jusqu'au Sud marocain. Des commerçants, par la mer Rouge, ont gagné le Yémen puis l'Inde, tel ce Palmyrénien, habitant du désert qui était devenu propriétaire de bateaux. Au-delà, d'autres Méditerranéens ont atteint le Turkestan chinois (pays des Sères?), sans doute pas la Chine, bien que ce pays leur ait été connu.

Ils recherchaient des éléphants de guerre en Érythrée, l'encens et les aromates du Yémen, le poivre et les perles des Indes et de Ceylan. En échange, ils donnaient des pièces d'or, sans doute peu, et de la céramique (vases et amphores de vin). «La soi-disant route de la soie», pour reprendre l'expression de Maurice Sartre, a été moins empruntée qu'on ne l'a cru.

Et ce n'est pas tout. Des Orientaux ont été attirés par un art gréco-romain mis au service du bouddhisme. Des Occidentaux ont été curieux de leur sagesse – on dit qu'Alexandre le Grand avait rencontré dix brahmanes pour les interroger sur leur religion.

Un livre recommandé.

YANN LE BOHEC

Professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne